1,50 € Numéros précédents 3,00 €

L'OSSERVATORE ROMANO

EDITION HEBDOMADAIRE EN LANGUE FRANÇAISE

Unicuique suum *Non praevalebunt*

LXXIVe année, numéro 36 (3.797) Cité du Vatican jeudi 7 septembre 2023

A l'audience générale le Pape reparcourt son voyage apostolique en Mongolie

Parmi un petit troupeau au cœur simple

C'est «loin des projecteurs, que l'on trouve souvent les signes de la présence de Dieu», qui «ne cherche pas le centre de la scène, mais le cœur simple de ceux qui le désirent et l'aiment sans apparaître». C'est ainsi que le Pape François a expliqué les motivations du voyage apostolique accompli du 31 août au 4 septembre en Mongolie, en en reparcourant les moments importants au cours de l'audience générale du mercredi 6 septembre, place Saint-Pierre.

«J'ai eu la grâce de rencontrer» à Oulan-Bator «une Eglise humble mais une Eglise joyeuse», a confié le Pape, en évoquant une «communauté unie et véritablement catholique» qui témoigne d'«une universalité incarnée, "inculturée"», au «service du Seigneur et de nos frères et sœurs». Dans ce sens, est exemplaire, le témoignage des missionnaires qui, de diverses parties du monde, «sont allés» dans le pays et «se sont "inculturés": ils ont pris la culture mongole pour annoncer l'Evangile dans cette culture».

«Cela m'a fait du bien – a répété le Pape – de rencontrer le peuple mongol, qui conserve ses racines et ses traditions, respecte les personnes âgées et vit en harmonie avec l'environnement: c'est un peuple qui scrute le ciel et sent le souffle de la création». D'où l'exhortation à se laisser «stimuler par la nécessité d'élargir les frontières de notre regard» en apprenant à «élargir ses horizons» et à «élargir son cœur pour comprendre, pour être proche de chaque personne et de chaque civilisation».

PAGE 2

Voyage apostolique du Souverain Pontife en Mongolie

Il n'est pas nécessaire d'être riche ou puissant Seul l'amour désaltère notre cœur

HOMÉLIES, DISCOURS, ENTRETIEN ET CONFÉRENCE DE PRESSE SUR L'AVION • Pages 3 à 9

Nous sommes tous nomades de Dieu

ANDREA MONDA

Dans le discours prononcé dimanche au cours de la rencontre œcuménique et interreligieuse qui s'est déroulée au Hun Theatre d'Oulan-Bator, le Pape François a affirmé la possibilité et la nécessité de l'espérance, qui est toujours une voie difficile, plus longue et fatigante que celle du désespoir, mais plus forte et féconde pour continuer de vivre en tant qu'êtres humains. Il a dit précisément qu'«espérer est possible. Espérer est possible. Dans un monde déchiré par les conflits et les discordes, cela pourrait sembler utopique; pourtant, les plus grandes entreprises commencent dans la discrétion, presque imperceptibles. Le grand arbre naît de la petite graine, enfoui dans la terre».

Les dimensions de l'Eglise en Mongolie sont très petites, «presque imperceptibles», environ 1.500 catholiques dans tout le pays, mais Dieu aime ce qui est petit, comme l'a rappelé le Pape la veille dans le discours dans la cathédrale, en invitant à regarder Marie qui, dans sa vie cachée, a accompli de grandes choses. Dès ses premières lignes, l'Evangile de Luc indique la logique et le style caché, discret, de Dieu. D'un côté, il y a l'empereur Auguste, l'homme le plus puissant du monde, qui impose un recensement, veut compter ses sujets, connaître les chiffres: les hommes (comme les briques de Babel) réduits à des données à assembler, comptabiliser; de l'autre, Dieu envoie son ange à Nazareth en Galilée, à la périphérie de la périphérie (au

SUITE À LA PAGE 10

Audience aux évêques du Synode de l'Eglise gréco-catholique

La dimension de martyre de la tragédie en Ukraine

PAGE 9

De la Mongolie

Une leçon pour le synode

ANDREA TORNIELLI

Samedi 2 septembre lors de la rencontre dans la cathédrale d'Oulan-Bator, l'agent pastoral Rufina Chamingerel a adressé quelques mots au Pape François: «Je ne sais toujours pas comment traduire le mot "communauté" dans notre langue.... Notre Eglise en est à ce stade typique où les enfants posent constamment des questions à leurs parents... Nous avons beaucoup de chance car si nous n'avons pas beaucoup de livres catéchétiques dans notre langue, nous avons beaucoup de missionnaires qui sont des livres vivants. Je voudrais souligner l'efficacité du synode et de la synodalité. Pendant le synode, nos fidèles, surtout les agents pastoraux, ont pu comprendre encore mieux la vraie nature de l'Eglise et ont eu une vision plus complète pour nos paroisses». Le «petit troupeau» catholique des steppes mongoles nous donne une indication précieuse pour le synode sur la synodalité. Le travail synodal vécu ici a apporté «une meilleure compréhension de la vraie nature de l'Eglise».

Prenant la parole après Rufina, le Pape François a voulu dans son discours aux catholiques de Mongolie «mettre l'accent sur ce mot: communion». Car, a-t-il expliqué, «l'Eglise ne se comprend pas

SUITE À LA PAGE 10

L'instruction pour éliminer les inégalités dans l'Etat indien du Bihar

Une goutte d'espérance

M. PRASANTHI, PAGE 10